



6 mai 2009

## **PREVISIONS POUR L'ECONOMIE SUISSE EN 2009-2011**

### **Résumé**

(Tableau en fin de texte)

Après avoir atteint une moyenne de presque 3% sur quatre ans, la croissance helvétique a nettement fléchi en 2008 avec 1,6%. Au dernier trimestre de 2008 et pour la première fois depuis 2003, le PIB a reculé, suite à la chute du commerce extérieur et des investissements.

Au niveau international, on assiste actuellement à la plus grave récession depuis des décennies. La chute de la plupart des indicateurs économiques est brutale et même si l'on évoque des signes de stabilisation (qui doivent encore se confirmer), nous sommes d'avis qu'il faudra longtemps pour que l'économie mondiale se remette de cette contraction violente. En effet, dans la plupart des pays, le marché de l'emploi est en train de laisser des plumes et il est à craindre que la consommation des ménages s'en ressentira, annulant les signes de stabilisation qui apparaissent ci et là. Avec quelques trimestres de retard, la consommation privée risque donc de peser à son tour sur les activités économiques. S'y ajoute le fait que, en cas de reprise de l'économie, les entreprises mettront un moment avant de réengager de la main-d'œuvre, préférant attendre des signes clairs d'une reprise durable et robuste. Dès lors, un redressement marqué de l'économie mondiale ne devrait pas intervenir avant la fin de notre horizon prévisionnel de 2011.

Pour 2009, l'OMC s'attend à ce que les exportations mondiales chutent d'environ 9%, ce qui constitue la plus forte contraction depuis la Seconde Guerre mondiale. Le PIB réel de l'OCDE devrait reculer de plus de 4%, celui de l'économie américaine de presque 3% et celui de la zone Euro de plus de 4%. Au Japon on s'attend à une baisse d'environ 6% des activités économiques. Le tableau se noircit également en Chine, même si la croissance y est restée positive au 1<sup>er</sup> trimestre de 2009. L'Allemagne, principal partenaire commercial de la Suisse, évoque désormais une chute de 6% de son PIB en 2009 et le taux de chômage est en train d'augmenter rapidement.

Quant à la Suisse, ses exportations ont commencé à plonger à la fin de l'année 2008. Pour les trimestres à venir rien n'arrêtera ce mouvement, vu les développements décrits ci-dessus, et l'économie helvétique sera poussée dans une récession assez profonde, nos modèles prévoyant **-3,2%** pour l'ensemble de l'année **2009**. C'est la plus forte contraction depuis le 1<sup>er</sup> choc pétrolier. La consommation privée devant résister un moment encore et se rétracter en 2010 seulement avec la forte dégradation sur le marché de l'emploi, la croissance générale restera négative en **2010** avec **-0,8%**. Ce n'est qu'en 2011 qu'on devrait observer des signes d'une reprise timide avec 0,9%.

Après avoir longtemps résisté face à l'accumulation de mauvaises nouvelles économiques, la consommation privée a finalement commencé à marquer un peu le pas dès le 3<sup>e</sup> trimestre de 2008. Si les dépenses pour les biens non durables (essentiellement alimentation et boissons) se sont encore maintenues au cours du dernier semestre de 2008, celles pour les biens durables (meubles, voitures) ont fortement ralenti. En 2009, l'augmentation des salaires réels (due à la baisse des prix) soutiendra la consommation privée pendant un moment encore. Par la suite, la forte dégradation sur le marché du travail, accompagnée d'un fléchissement du pouvoir d'achat, fera également reculer la consommation privée. D'ailleurs le sous-indice consacré à la sécurité des places de travail dans le sondage sur le climat de consommation montre déjà maintenant la préoccupation des ménages helvétiques quant à l'évolution de l'emploi. Il faut en effet remonter en 1996 pour trouver un indice aussi bas. Selon nos modèles, les dépenses réelles des ménages devraient diminuer en 2010-2011, pour la première fois depuis 1993.

Bien que les indicateurs industriels aient viré au rouge au dernier trimestre de 2008 déjà, la situation s'est nettement aggravée au cours du premier trimestre de l'année en cours. Selon le sondage de l'UBS effectué en mars auprès de 400 entreprises, les entrées de commandes (indicateur de la production future) se sont effondrées et l'utilisation des capacités de production n'est plus que d'environ 80%. En moyenne, les entreprises s'attendent à ce que la situation dans l'industrie se détériore un peu plus encore au 2<sup>e</sup> trimestre. Le Purchasing Managers' Index (PMI) est passé de 52,7 en août 2008 à 34,7 en avril 2009. C'est le chiffre le plus bas depuis que cet indice existe (janvier 1995) et même s'il a gagné deux points en avril, il reste largement au-dessous de la barre de 50, indiquant que l'activité industrielle diminue. Tous les autres sous-indices (production, carnets de commande et emploi, entre autres) restent également bien inférieurs à 50. La production continuera donc de baisser dans les trimestres à venir et ceci se traduira en une forte chute des investissements en équipements.

Les investissements en construction ont diminué de façon marquée au 4<sup>e</sup> trimestre de 2008. Selon nos modèles le secteur de la construction dans son ensemble traversera une année 2009 difficile et ne se redressera qu'à partir du milieu de 2010. Il n'y a guère que pour le génie civil que les projections de constructions sont restées positives à fin décembre 2008, pour tous les autres secteurs (bâtiment, logements) elles ont diminué.

Alors qu'elles ont encore augmenté de 5,6% au cours des trois premiers trimestres de 2008, les exportations suisses ont plongé de 7,1% au 4<sup>e</sup> trimestre. Selon les estimations récentes de l'Administration fédérale des Douanes, les exportations de marchandises ont reculé de 13,3% au 1<sup>er</sup> trimestre de 2009. Ce sera une année noire pour le commerce extérieur de la Suisse. Dans l'hypothèse où les activités économiques internationales commenceront à se redresser péniblement en 2010, les exportations suisses devront suivre le mouvement. Mais ce ne sera qu'en 2011 qu'on pourra parler d'une vraie reprise pour les exportations. Les importations devraient également baisser considérablement en 2009 étant donné que la demande intérieure diminuera et que l'investissement en biens d'équipements reculera fortement.

La chute de la production industrielle commence à montrer ses effets sur le marché de l'emploi. Selon le sondage de l'UBS, mentionné plus haut, les effectifs ont diminué au 1<sup>er</sup> trimestre dans la plupart des entreprises interrogées et ce mouvement devrait se poursuivre dans les trimestres à venir. Le taux de chômage est en train d'augmenter de façon marquée et devrait dépasser 5% à la fin de 2009, ce qui n'aura plus été vu depuis le début de 1997.

Les taux d'intérêt devraient rester à des niveaux bas en 2009, mais augmenteront probablement fin 2009 parce qu'on peut supposer que la BNS appuiera sur les freins dès la fin de l'année afin d'absorber peu à peu les énormes masses de liquidités injectées récemment dans l'économie suisse.

---

**EXTRAIT DES ESTIMATIONS ET PREVISIONS DE 'CREA'  
POUR L'ECONOMIE SUISSE DANS SON ENSEMBLE<sup>1</sup>**

	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>	<b>2011</b>
Croissance réelle : PIB	1,6	-3,2	-0,8	0,9
Consommation réelle des ménages	1,7	0,9	-0,5	-0,6
Investissement fixe réel	-1,6	-10,6	-0,7	2,9
- Equipement	-0,8	-13,8	-1,0	4,5
- Construction	-2,9	-5,5	-0,3	0,5
Demande intérieure finale réelle	0,7	-1,6	-0,2	0,5
Variations de stocks <sup>2</sup>	-0,5	0,6	0,4	0,2
Exportations totales réelles	2,3	-11,4	1,1	3,2
Importations totales réelles	-0,2	-9,2	3,5	3,2
Taux de change du franc <sup>3</sup>	5,9	3,1	-1,8	0,2
Salaires nominaux moyens	2,0	0,8	0,3	0,2
Salaires réels moyens	-0,1	1,0	0,1	0,7
Inflation				
- Consommation <sup>4</sup>	2,1	-0,3	0,2	-0,5
- Générale <sup>5</sup>	2,3	-0,2	-0,8	-1,0
Population active occupée	1,8	-0,8	-1,1	0,2
Chômage	2,6	3,9	5,5	4,7
Taux d'intérêt				
- Taux à 3 mois	1,8	0,3	1,5	2,5
- Rendement des obligations de la Confédération	2,9	2,2	2,8	3,3
- Taux hypothécaire moyen <sup>6</sup>	3,3	2,7	3,0	3,6
Balance des paiements courants	+41,6	+56,7	+63,5	+68,7

<sup>1</sup> Changement annuel en % dans tous les cas, sauf pour les variations de stocks (contribution à la croissance du PIB), les taux d'intérêt (niveau annuel moyen), le taux de chômage (moyenne annuelle) et la balance des paiements courants (milliards de francs).

A noter que le calcul des prévisions a été achevé le 4 mai.

<sup>2</sup> Contribution à la variation du PIB.

<sup>3</sup> Indice de la BNS.

<sup>4</sup> Indice des prix à la consommation.

<sup>5</sup> Indice de prix implicite du PIB.

<sup>6</sup> Moyenne des taux pour les nouvelles et anciennes hypothèques.

Comparaison des prévisions pour les principaux agrégats

		PIB			Consommation privée			Inflation		
		09	10	11	09	10	11	09	10	11
<b>Créa</b>	<b>05/09</b>	-3,2	-0,8	0,9	0,9	-0,5	-0,6	-0,3	0,2	-0,5
<b>BAK</b>	<b>03/09</b>	-2,1	0,6	--	0,1	0,9	--	0,1	1,2	--
<b>KOF</b>	<b>03/09</b>	-2,4	-0,3	--	0,0	0,1	--	-0,6	1,0	--
<b>SECO</b>	<b>03/09</b>	-2,2	0,1	--	0,6	0,0	--	-0,2	1,0	--
<b>UBS</b>	<b>04/09</b>	-2,8	-0,4	--	0,4	-0,2	--	-0,4	0,6	--
<b>CS</b>	<b>03/09</b>	-2,0	--	--	0,9	--	--	0,2	--	--
		Equipements			Construction			Exportations		
		09	10	11	09	10	11	09	10	11
<b>Créa</b>	<b>05/09</b>	-13,8	-1,0	4,5	-5,5	-0,3	0,5	-11,4	1,1	3,2
<b>BAK</b>	<b>03/09</b>	-11,8	-2,1	--	0,3	0,8	--	-6,4	1,8	--
<b>KOF</b>	<b>03/09</b>	-11,8	-6,2	--	1,4	0,8	--	-10,8	1,2	--
<b>SECO</b>	<b>03/09</b>	-10,0	-2,5	--	0,0	-0,5	--	-8,1	1,0	--
<b>UBS</b>	<b>04/09</b>	-10,6	-0,9	--	-1,8	0,6	--	-10,3	-1,4	--
<b>CS</b>	<b>03/09</b>	-7,4	--	--	-1,9	--	--	-6,8	--	--
		Importations			Emploi <sup>a</sup>			Taux de chômage		
		09	10	11	09	10	11	09	10	11
<b>Créa</b>	<b>05/09</b>	-9,2	3,5	3,2	-0,8	-1,1	0,2	3,9	5,5	4,7
<b>BAK</b>	<b>03/09</b>	-6,2	2,1	--	-1,1	-0,2	--	3,8	4,5	--
<b>KOF</b>	<b>03/09</b>	-8,3	3,0	--	-1,7	-4,4	--	3,5	4,8	--
<b>SECO</b>	<b>03/09</b>	-5,2	0,9	--	-1,2	-1,7	--	3,8	5,2	--
<b>UBS</b>	<b>04/09</b>	-6,9	-0,2	--	--	--	--	4,0	5,4	--
<b>CS</b>	<b>03/09</b>	-1,5	--	--	--	--	--	4,1	--	--

<sup>a</sup> Créa et BAK : population active occupée,  
KOF, UBS et SECO : emplois en équivalents plein temps